ART CONTEMPORAIN

La peinture à l'épreuve de l'architecture



Un fragment du site de la Völklinger Hütte par Claude Delamarre. DR

Sept peintres font dialoguer la nature et l'architecture dans l'espace de la galerie Bertrand Gillig à Strasbourg. Un registre dans lequel cohabitent l'hyperréalisme et le rêve, l'imaginaire et la friche industrielle.

l vient du monde de l'illustra-👢 tion, mais maîtrise le langage de la peinture à la perfection : Claude Delamarre, ancien élève des Arts Déco de Strasbourg, excelle à retranscrire, dans un rendu proche de la photographie, la nostalgie des friches industrielles, la brutalité des matériaux, la rouille qui s'attaque au métal, la nature qui reprend ses droits dans les interstices de briques ou de béton -sa série sur l'ancien site sidérurgique de la Völklinger Hütte, près de Sarrebruck, est magnifique.

Avec le Colmarien Lucas Pfeiffer (Prix Théophile Schuler 2019 décerné par la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg), Claude Delamarre est l'un des deux peintres alsaciens parmi les sept artistes réunis par le galeriste Bertrand Gillig autour du thème de la nature et de l'architecture. Si ce sujet est leur dénominateur commun, la variété dans l'esthétique des propositions fait tout le

sel de cette exposition. À l'hyperréalisme de Claude Delamarre répondent ainsi les scènes aux couleurs acidulées étalées en aplats et en subtils dégradés de Lucas Pfeiffer.

Les propositions de Patrick Cornillet (Nantes), de la Grecque Komili (qui se partage entre son pays natal et l'Isère), de Juliette Lamarca (Paris), de Clément Montolio (Lyon) et de l'Allemande Marion Sautter fonctionnent toutes sur cette question du dialogue entre l'architecture et un paysage, entre l'intervention humaine et le libre cours de la nature. Ce qui donne à l'accrochage sa cohérence pour une invitation très pensée, qui tranche avec le caractère parfois hétéroclite caractérisant certaines expositions collectives en galeries. La poésie crépusculaire et mélancolique de Juliette Lamarca confrontée aux façades colorées et aux lumières contrastées de Komili compte parmi les beaux moments du parcours proposé par Bertrand Gillig.

S.H

Jusqu'au 19 décembre à la galerie Bertrand Gillig, 11 rue Oberlin à Strasbourg; du jeudi au samedi, de 14h à 19h et sur rendez-vous. www.bertrandgillig.fr